

Ceffonds, le 12 octobre 1919. 5305



Cher ami

Les beaux jours ne font rares
sans nous ici ! J'imagine que
vous aurez eu gracieux ces jours si
du même temps désagréable tant
on jouit en cet état, vent glacial et pluie.
Ce matin, je suppose qu'il a gelé
quelque peu, car la nuit ressemble à
un givre et ce qui reste de liquides
dans mon jardin baigne la tête bien
humbblement. Ce sont carottes et navets.
Mes pommes de terre sont en cave.
J'en cueille mes fruits. Il s'en faut de
bien que je sois prêt à partir. Je n'y
vous pas encore tout à fait résigné. Je
sais qu'en ce dessein à m'offrir le vote
pas correspondant pour le cas où je voudrais
rentrer à Paris avant les élections. Grand
muri ! Dans le cas où les élections
législatives se feraient après mon retour
à Paris, je me garderais bien d'accepter

mon suffrage par la poste, le mode
de votation ne m'en fera aucunement
conscience. J'irai parler moi-même mon
ballot à l'urne secrète, ou bien je ne
voterai pas du tout. Nos honorables
représentants devraient se dire qu'en
laissant trop voir la crainte qu'ils ont
de ne pas être élus, ils n'augmentent
pas leurs chances de succès, et que
des élections truquées ne leur garantiraient
peut-être pas un brillant avenir.

Wilson se remet, et la cause
anglaise est assoupie. Mais les
affaires de Russie m'ont l'air de
s'embrouiller terriblement. Il y a un
côté de la question qui ne pourra
probablement pas être conjuré de sitôt.
Car tout ce que l'Allemagne s'efforcera
de pêcher. Les puissances occidentales
n'ont qu'à bien tenir, ou le
fait qu'elles viennent d'imposer à
l'ennemi sera bientôt payé.

Cela va mal aussi dans
la Serbie. Pourquoi siffler-t-on
Mandrin? Les anglais veulent garder
le Samir. Siffler. Grand bien leur fasse.

Ils n'y trouveront guère en France toutes
 les observations qu'ils en attendent,
 mais ces journaux ont cours en France
 où le pape sera un peu moins
 libre d'intolérance. Et lui en cette affaire,
 d'autres. Ce que le nouvel évêque de
 Strasbourg vient de faire pour la
 Faculté de théologie catholique de
 Strasbourg, est très significatif. Comme
 aurait bien voulu que le gouvernement
 supprimât cette Faculté d'Etat, on elle
 n'était pas machine absolue. Par extraordinaire,
 le gouvernement avait en la sagesse de
 la conserver, et de l'avoir reconstituée de
 façon à ménager les susceptibilités du
 clergé, après quoi l'évêque s'écrit
 que les séminaristes n'en tirent pas
 les cours, et que la Faculté devra se
 contenter des prêches que nous leur
 donnons après le séminaire, s'ils
 en ont la permission. On ne peut rien
 dire à l'évêque; car c'est ce que se fait
 à Paris pour la Faculté libre de
 Beaufort. On craint que les séminaristes
 ne regardent les cours de trop fortes études,
 moins religieuses. Et la crainte du
 modernisme continue de sévir. Mais c'est

permes de le demander si le
gouvernement n'aurait pas pu
trouver un autre évêque pour Ghastoung.
On n'avait eu choisi comme coadjuteur
par la défense évêque de Nancy, Curmier,
un des évêques les plus fanatiques de
France et les plus intendants. Je
n'étais pas une reconnaissance. Je
souhaitais qu'ils aient eu la main plus heureuse
pour Metz; je ne connais pas le nouvel
évêque; et je crois bien, qu'on les a tous de
l'Institut catholique de Paris dans le
temps où j'y étais, mais je n'en garde de
lui aucun souvenir.

Je ne puis encore vous dire quand
je rentrerai à Paris. Je me suis désisté
des élections, et ira la semaine d'août
ou la semaine d'après la Toussaint.

Affectueux respects,

A. Voisy